

Collectif 212 En tête-à-tête avec... Imad MANSOUR

• Que signifie, dans votre parcours d'artiste, votre implication en tant que membre fondateur du Collectif 212 ?

Depuis mon éveil comme artiste en Irak, j'ai toujours défendu l'esprit collectif, car je crois profondément à l'individualité dans l'ensemble. Un proverbe irakien dit bien qu' " une main toute seule ne peut pas applaudir ". Aux Beaux-Arts, j'ai appris des professeurs la technique, l'histoire de l'art, la pédagogie, etc... mais c'est en rencontrant les autres, en discutant et en me confrontant à eux que la création est toujours née. Sartre affirmait que " L'enfer, c'est les autres ". J'aime bien cette contrainte.

Pour moi, le Collectif 212 est un dialogue, un pas en avant. Je suis à la recherche d'un équilibre que je ne trouve que lorsqu'il y a déséquilibre. La présence de l'autre est pour moi une richesse dans tous les domaines. Je respire mieux, je vais plus loin artistiquement dans un collectif, et cela grâce aux contraintes. Ma présence, mon individualité demeurent bien défendues dans cet ensemble.

• Pour vous qui rayonnez aussi à l'étranger, qu'implique le fait de vivre son art dans le royaume ?

Mes oeuvres vivent sans faire beaucoup de bruit, elles sont simples et spontanées. Je suis toujours à la recherche de matières naturelles, vivantes, et le Maroc m'offre cette possibilité. Je me sens de plus en plus proche de la terre des murailles des villes et des maisons en pisé, de la richesse de leurs couleurs démultipliant les lumières. Toutes mes recherches sont basées sur le vieillissement, j'ai toujours eu envie de donner l'illusion que mes œuvres sont là depuis des siècles.

• Dans le cadre de cette première exposition collective signant la naissance officielle du Collectif 212, chacun des artistes présente une œuvre d'un format similaire de 30x30 cm. Qu'avez-vous personnellement choisi d'exprimer par cette fenêtre ?

Ma création se nomme "Sandouk Al Dounia". C'est une boîte cubique entièrement neutre avec un seul trou, pourvu d'un objectif " œil de bœuf " par lequel on découvrira une œuvre cachée à l'intérieur. Celle-ci est révélée grâce à la lumière également cachée à l'intérieur, et déformée par l'objectif. J'ai bien aimé ce côté voyeur allant à la découverte de l'invisible. Sandouk Al Dounia, qui signifie "boîte de l'univers" ou "œil magique", existait déjà dans l'ancien temps, bien avant le cinéma. Je me rappelle dans mon enfance, lors de l'Aïd ou d'autres fêtes, que certaines présentaient des images animées manuellement. Les images précises m'échappent mais je me souviens de la sensation, du désir de me rapprocher pour voler l'instant magique d'un regard par ce petit trou !

Lorsqu'au sein du Collectif 212 nous avons décidé de présenter une œuvre de 30 x 30, la première chose qui s'est imposée à mon esprit est de réaliser une œuvre qui me replonge dans cette nostalgie de mon enfance alors que je regardais par le petit trou... Car j'ai vraiment adoré à cet instant le sentiment d'être coupé du monde et entièrement absorbé par cet univers de l'image. C'est l'émotion de ce souvenir que j'ai souhaité partager avec le public.

• Lors de l'exposition individuelle qui vous sera ensuite consacrée à partir du 2 mars 2006, nous pourrons découvrir plus largement vos dernières réalisations. Sans pour autant tout dévoiler, pouvez-vous déjà évoquer le sens de votre démarche actuelle et comment elle s'inscrit dans votre évolution artistique ?

C'est très délicat de répondre car je n'ai pas commencé à travailler pratiquement, mais trois directions se détachent déjà... La première s'articule autour d'une série de tableaux mêlant aux matériaux et bois anciens des images vidéo et des diapositives. La seconde orientation qui m'attire beaucoup tourne autour de la fenêtre, une thématique évoquée lors de la dernière rencontre du Collectif. Pour moi, la fenêtre symbolise une ouverture, et plus encore l'air frais qui entre quand on l'ouvre. La troisième piste vient d'une question sur le regard aveugle qui me travaille depuis longtemps et sur laquelle j'ai entamé certaines approches. Je me suis en effet toujours demandé ce que voyait un aveugle, quelles couleurs, quel univers... vaste champ d'investigation n'est-ce pas ?